

L'OUEST CANADIEN.

Vol. 2.

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI JUIN 1 1899.

No. 15.

AVIS.

Nous prions nos lecteurs et abonnés de nous faire parvenir au plus tôt le prix de leur abonnement de 1898, s'ils ne l'ont pas encore payé, et aussi celui de 1899 qui est maintenant dû. Ils nous rendront un grand service et nous permettront ainsi de continuer l'œuvre que nous nous sommes donnée à accomplir, le rapatriement des canadiens-français des Etats-Unis et la colonisation de nos territoires. Nous exprimons l'espoir que notre appel sera entendu.

LES CANADIENS-FRANCAIS DEVRAIENT ALLER DANS L'OUEST.

Quelques journaux, évidemment à toutes vues, paraissent éprouver de la répugnance à voir partir nos compatriotes pour l'Ouest. Pour quelle raison? Simplement parce qu'ils voudraient les voir rester dans notre province.

Or, nous prêchons le mouvement vers l'Ouest, non pas pour dépeupler nos vieilles paroisses, mais pour détourner au bénéfice de notre pays le courant canadien-français qui se dirige vers les villes américaines.

C'est-à-dire que nous écrivons pour ceux qui s'en vont et non pour ceux qui restent.

On affirme que 20,000 de nos compatriotes sont partis, ce printemps, pour les Etats-Unis. Ce chiffre est assurément exagéré, mais en admettant qu'il soit vrai, ne croyez-vous pas que cela aurait été un merveilleux appoint pour la colonie de l'abbé Morin, si ces 20,000 citoyens de langue française s'étaient dirigés vers l'Alberta. Les terres à blé sont si riches au pied des Montagnes Rocheuses, le climat est si beau et si bon, l'avenir y est si rayonnant que ces 20,000 émigrés auraient été heureux et reconnaissants d'avoir suivi les conseils de la "Patrie".

En cinq ans, sur les terres à blé de l'Ouest, une famille est parfaitement à l'aise, pour ne pas dire presque riche, tandis qu'au bout de vingt-cinq ans, les ouvriers qui ont travaillé dans les filatures américaines, sont aussi pauvres qu'au début. Le moyen des salaires à Fall River, à Manchester, à Lowell, et dans les centres manufacturiers recherchés par les Canadiens-français, est de \$7 à \$7.40 par semaine et il leur faut travailler en mercenaires. Puis, le coût de la vie y est beaucoup plus élevé que dans nos campagnes et que dans l'Ouest.

La "Tribune" de Woonsocket, R. I., prétendait, l'autre jour, que nos gens allaient aux Etats-Unis, parce qu'ils étaient certains d'y faire plus d'argent que dans notre province et elle citait à l'appui de son affirmation le cas de quelques typographes. Mais notre confrère doit savoir que si quelques uns de nos compatriotes gagnent là-bas une quinzaine de piastres par semaine, comme typographes, il en est 25,000, peut-être 55,000, qui gagnent à peine une piastre par jour dans les usines.

Même les salaires payés aujourd'hui à Montréal, aux filateurs d'Hochelaga sont plus élevés que les salaires payés aux tisserands de Fall-River.

Puis, chez nous, dans nos campagnes ou dans l'Ouest, les familles ont du soleil, du grand air, de la liberté; dans les centres industriels, nos ouvriers travaillent pour des maîtres et sont astreints à faire neuf et dix heures par jour durant toute l'année; ils vivent dans des "tenements" qui ne valent pas les modestes habitations de nos paysans.

La conservation de notre langue est chose certaine dans l'Ouest, et là vous ne verrez pas, comme cela est arrivé il n'y a pas très longtemps à Worcester, Mass., des jeunes Canadiens-français aller demander à leur curé de prêcher en anglais, parce qu'ils comprennent mieux cette langue.

Puis, les groupes français de l'Alberta, du Manitoba, du Nipissing, de l'Ouest d'Ontario, sont des points d'appui pour notre province: plus on

les fortifiera, plus nous pourrons compter sur des fortes sommes d'énergie aux heures difficiles.

Nous avons raison de prêcher pour l'Ouest et des hommes qui voyaient clair et loin, Sir Georges Etienne Cartier et Luc Letellier, de St Just, nous ont donné l'exemple en poussant les nôtres vers le Manitoba.

Notre zèle pour l'Alberta et le Manitoba n'est pas exclusif; car nous avons écrit une foule d'articles en faveur du Témiscamingue, du Lac St Jean, de la Métapédia et du Nord. Toute notre pensée, tous nos efforts à faire de nos compatriotes qui s'en vont, des colons canadiens et non des ouvriers américains.

L'"Evénement" d'hier, insinue que le gouvernement fédéral donne gratuitement les meilleures terres de l'Ouest aux Nookhobors aux Galiciens et aux Filandais, tandis qu'il les vend aux Canadiens-français.

Or, c'est là un mensonge, un effronté mensonge. Les nôtres qui vont s'établir dans l'Alberta ont des terres gratuitement comme tout le monde. On n'a pas à blâmer le gouvernement du courant d'immigration actuel; nous avons besoin de colons et comme les Canadiens-français ne veulent pas aller s'emparer des fertiles plaines de l'Ouest, il les laisse prendre par ceux qui se présentent et il a raison. C'est nous, ce sont les Canadiens-français qui ont tort. Que ne vont-ils dans l'Alberta au lieu d'aller aux Etats-Unis?

"La Patrie,"

LA COLONISATION DE L'OUEST CANADIEN.

Un journaliste parlant du mouvement qui s'opère en faveur de l'émigration canadienne-française au Nord-Ouest, proposait récemment d'organiser un congrès vraiment national pour étudier s'il est bien sage de favoriser cette politique.

On publie que ce congrès a déjà été tenu par des hommes dont on ne peut suspecter ni l'intelligence, ni le patriotisme. En 1871 NN. SS, les archevêques et évêques de la province de Québec, y compris celui d'Ottawa après avoir mûrement réfléchi, étudié l'esprit et les besoins de notre population, ainsi que nos intérêts nationaux, ont signé une lettre collective qu'ils ont adressée à tous les curés de notre province. Je détache de ce document deux passages que je crois propres à montrer la question qui nous occupe sous son vrai jour.

"Notre jeune pays, disent les prélats canadiens, n'est pas renfermé dans des limites assez étroites pour qu'il soit nécessaire de l'abandonner. Plus que jamais d'immenses étendues de terrain s'offrent à notre population dans les limites mêmes de la "patrie". L'acquisition du territoire du Nord-Ouest, la création de la province du Manitoba, offrent un "avantage réel" à ceux qui n'aiment pas le défrichement des terrains boisés, et qui pourtant voudraient s'éloigner de la paroisse qu'ils habitent. Il n'est pas nécessaire de passer la frontière canadienne pour trouver les "riches prairies de l'Ouest". Notre pensée n'est pas de demander aux paisibles et heureux habitants de la province de Québec de changer une position certaine et avantageuse pour les incertitudes et les risques d'une émigration lointaine mais s'il en est auxquels il faut un changement et auquel il répugne de s'imposer les rudes labeurs de bûcherons, à ceux-ci, Monsieur le curé, veuillez bien indiquer la province de Manitoba.

"En colonisant une partie de Manitoba, les canadiens-français s'assurent dans la législature fédérale l'équilibre qu'ils y possèdent aujourd'hui et qu'ils perdront nécessairement s'ils ne sont point en nombre dans Manitoba et le territoire du Nord-Ouest. Nous considérons donc, Monsieur le curé, comme une "chose bonne et désirable", l'établissement de quelques uns de nos nôtres dans ces régions, et nous verrions avec plaisir qu'il se fit quelque chose dans ce sens, si, par exemple, entre deux ou trois paroisses on pouvait assurer le concours d'une famille honnête, chrétienne, laborieuse, qui irait former dans le Nord-Ouest une population comme celle qui est venue, il y a deux siècles, jeter les fondements de notre nationalité".

La largeur de vue qui domine dans

ces lignes n'échappera pas à personne

On porte aujourd'hui à 20,000 le nombre de ceux qui, depuis un mois ou deux ont quitté notre province pour la NOUVELLE ANGLETERRE. Ma conviction profonde est, qu'au moins sept à huit mille de ceux qui nous ont ainsi quittés, eussent donné leur préférence au Manitoba, à la Saskatchewan ou à l'Alberta si on leur eût fait connaître tout ce que promettent ces contrées au travail et à l'intelligence. Tout récemment, une bonne Canadienne vint m'annoncer son prochain départ pour Lowell. Je ne pus m'empêcher de lui exprimer mon regret sincère et de lui prouver combien il eût été mieux, surtout pour sa famille d'aller au Manitoba. Après avoir entendu les quelques renseignements que je lui donnai, elle me dit ce que disaient la plupart des nôtres qui sont actuellement sur le sol américain: "Ah! monsieur, si on avait su tout ça, mon mari aime tant à travailler sur la terre et je crains tant les bas pour nos enfants. Mais il est trop tard. Notre logement est loué."

Les journaux ne cessent de nous signaler l'arrivée de steamers chargés d'émigrants pour le Nord-Ouest. Nos compagnies de chemin de fer suffisent à peine au double travail que leur impose le départ simultané et des Doukhobors allant s'emparer des terres les plus fertiles du Dominion et des Canadiens allant aux Etats-Unis faire l'ouvrage des machines que les Américains n'ont pas encore eu le temps d'inventer.

Si pour être patriote, il faut demeurer insensible et se taire devant un fait aussi navrant, je ne puis l'être ma conscience me le défend.

O. Gérin, Ptre.

LE ST. NICHOLAS.

Sommaire du No. 22— 27 Avril 1899

Le petit marchand de journaux (Tante Nicole).—Voix d'en haut (Eymery).—Les coups de tête d'Yvonne (François Deschamps).—Filleule de Napoléon (Cap Danrit).—La Troupe de Dan Galar. (E. Dupuis).—Les miettes poësie (Ch. Fueter).—Bois aux lettres—Tirelire aux devinettes.

Illustration par J. Geoffroy, L. Saint, Paul de Séman, Birch, etc.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie. Librairie Ch. Delagrave 15, rue Soufflot, Paris et chez tous les libraires. Abonnement: six mois 10 fr.; un an 18 fr.

Un bien inestimable.

La santé est un bien précieux, sauvegardons-le par l'emploi du BAUME RHUMAL.



M^r HERBERT LAK, Chirurgien-Dentiste. Spécialité: Ouvre Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m. Bâtisse Taylor, Edmonton.

Ceux qui veulent se faire un chez soi!

Avez-vous jamais considéré: 1o. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et Cagiar au Klondyke et du Klondyke à Kootenay.

2o. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertiles en richesses agricoles que régions minières le sont en minéraux.

3o. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra nourrir ces populations!

Pamphlet descripteur du district et de ces ressources, et des routes d'Edmonton au Klondyke, 50 centins.

N.B.—Les plus belles terres et fermes du district en vente à l'agence

COWIE,

Immeubles—Mines—Assurances Bâtisses du "Bulletin," Edmonton

LA BANQUE JACQUES CARTIER.

Capital payé \$500,000 Surplus 291,000

Bureau-Chef Montreal.

DIRECTEURS:

Hon. Alph. Desjardins, Président; A. S. Hamelin, Vice-Président; Dumont Lavolette, G. N. Ducharme, L. J. O. Beauchemin.

Tancrède Bienvenu, Gérant-Général. Ernest Brunel, Ass-Gérant. C. S. Powell, Inspecteur.

Succursale d'Edmonton.

Intérêt accordé sur dépôt. Traités achetés et vendus. Or amalgamé acheté. Transaction d'affaires de Banque.

J. E. LAURENCE, Gérant.

MERCHANTS BANK OF CANADA.

Capital payé \$4,000,000 Réserve 2,400,000

Bureau-Chef Montreal.

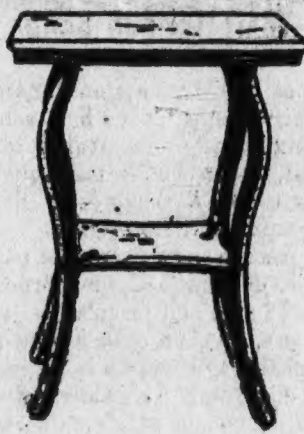
Andrew Allan, Président. George Hague, Gérant-Général. Thomas Fyfe, Gérant-Général Conjoint.

Succursale d'Edmonton.

Intérêt accordé sur dépôt. Traités achetés et vendus. Transaction d'affaires de Banque. Bureau-Bâtisse du "Bulletin." J. S. WILLMOTT, Gérant.

J. T. Blowey.

Acheter des meubles est un plaisir lorsque l'on sait avoir la meilleure valeur pour son argent. En voici un exemple:



Cette table de centre, faite de bois dur antique, 24x24, rayon inférieur, 14x14, valeur \$3.00, notre prix \$2.00.

Notre assortiment est si considérable que vous avez le meilleur choix pour chaque article de meubles, soit de prix très-bas, soit pour des articles artistiques d'ébénisterie à des prix défiant toute compétition.

J. T. Blowey

Charbon.

Pour Charbon de la Clover Bar, à \$2.00 la tonne livrée. S'adresser à G. H. L. Bossange, Libraire, Edmonton. CHARLES RODRIGUE, Propriétaire.

Charbon

Pour Charbon de Morinville \$1.00 la tonne à la mine. EDWIDGE CHÉVIGNY, Propriétaire, Mori.

MAGNIFIQUE FERME A VENDRE, 320 acres, située sur le Lac des Eufs, à six milles de Morinville. S'adresser à

G. H. L. BOSSANGE, Libraire, Edmonton.

EINTURERIE D'EDMONTON

F. MAYERHOFER, Propriétaire

Près des Ateliers de la Cie Electrique.

Toute commande promptement exécutée et ouvrage supérieur garanti.

Vaccin

CONTRE

LE CHARBON, Black-leg

A VENDRE PAR

G. H. GRAYDON,

PHARMACIEN,

Porte voisine du Bureau de Poste

EDMONTON, ALBERTA

ST. ALBERT

GRAND COMPTOIR

DU

Nord-Ouest

Grand Magasin General.

EN GROS ET EN DETAIL.

Consignations Enormes, de Nouvelles Importations.

Variété Infinie de Nouvelles Marchandises à PRIX NOUVEAUX.

Marchandises Seches, Habillements, Chapeaux et Casquettes, Chaussures et Souliers

Gants et Mitaines, Capots en Fourrure, Casques

Mitaines "Habits de dessous, Drap, Etoiles, Drap à Robe,

Outils de Charpentier, Pelles, Pies, Fourches, Valises et Malles, Ferblanterie, Fleur, --- Bacon,

Couvertures, Pardessus, Harnais, Sellerie, Vaiselle, Ferronnerie, Vitres, Mastie, Corde de toute sorte,

Petrole, Huile à Moulin, Peles pour campements, Medecines Patentées, Epis ceri de Choir,

Ligne sepiale de thes magnifiques, Epicerie, Conserves en Boites, Confiserie.

De fait un assortiment des plus complets de Marchandises Générales. Faites nous une visite, vous aurez la pleine valeur de votre argent.

VENTE AU COMPTANT.

Nous achetons comptant et nous bénéficions d'un escompte considérable, et à notre tour nous en faisons bénéficier le public.

H. W. McKenney,

ST. ALBERT, Alberta

Charbon.

Aussi bon que le meilleur, \$2.00 la tonne livrée. Téléphones

W. HUMBERSTONE.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton, Alberta.

Publié par
"La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton."

Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces: 5 lignes et moins, trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annouces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée à "L'Ouest Canadien, Edmonton."

Alberta, T. N. O.
FREDERIC VILLENEUVE,
Directeur.

EDMONTON, 1 Juin 1899.

LE MINISTRE DE L'INTERIEUR.

Comme tous nos lecteurs le savent, le Ministère de l'Intérieur est celui de tous, qui exerce le contrôle le plus actif, sur cette partie du Canada, composée du Manitoba, de la Colombie Anglaise, des Territoires du Nord-Ouest, qui sont encore sous la tutelle fédérale et où l'action du Ministère de l'Intérieur se fait le plus sentir. En effet, nos terres, nos bois, nos mines, nos finances, nos lois d'immigration, de chemins de fer, tout enfin dans les Territoires est régi par ce Ministère de l'Intérieur qui de ce fait est celui, de qui dépend le plus l'avenir de notre pays.

Ceux qui nous ont lu depuis notre fondation savent que nous n'avons pas été des admirateurs enthousiastes de l'Hon. Clifford Sifton et que nous avons souvent différé d'opinion avec lui, surtout sur sa politique d'immigration. Nous ne voulons pas aujourd'hui revenir sur le passé, ni "adorer ce que nous avons brûlé"; mais il faut bien reconnaître que le département de l'Intérieur a fait sous la direction de l'Hon. C. Sifton des progrès immenses, qu'il est impossible de ne pas constater. En 1898, 4848 homesteads ont été choisis, 15000 immigrants nous sont arrivés, les ventes de terres des compagnies de chemins de fer ont atteint le chiffre de 473789 acres; les arpenteurs du gouvernement fédéral ont arpenté 859840 acres. Ces chiffres prouvent une augmentation du double sur l'année précédente et les statistiques du rapport du département de l'Intérieur nous démontrent que les efforts et le travail de M. Sifton ont donné à cette partie du pays une impulsion très forte et dont les résultats sont magnifiques.

La politique d'immigration de M. Sifton d'amener ici des contingentes nombreux d'immigration Européenne, Galiciens, Doukobors, Finlandais donnera aux Territoires du Nord-Ouest une population quelque peu hétérogène, il est vrai, mais il nous faut bien reconnaître que le pays est encore mieux avec ces populations que sans elles. Prenons par exemple les Galiciens que nous voyons arriver ici à peine vêtus, misérables échantillons du servage européen: ils seront dans quelques années des colons riches, car ils sont industrieux, sobres et durs à l'ouvrage. Ils viennent s'établir ici sans espoir de retourner dans leur patrie, ils viennent ici se chercher un "home." Et bien tendons leur la main, aidons les, ne les méprisons pas et qu'elles qu'aient pu être nos idées passées, à leur sujet, sachons reconnaître qu'ils ont réussi et qu'ils réussissent dans le métier d'agriculteurs, et cela parce qu'ils sont économes, sobres, industrieux et attachés au sol de leur nouveau pays. Ce qui manque à ce pays, c'est la population. Sans doute, nous aimerions mieux voir le pays se peupler de bons colons canadiens-français, anglais, écossais et Allemands. Mais s'ils ne veulent pas venir prendre toutes nos belles terres, tant pis pour eux. D'ailleurs, il y a place pour tous dans le Nord-Ouest et si nous gré à l'Hon. Ministre de l'Intérieur de ses efforts pour donner à ce pays la population qui défrichera nos immenses prairies, qui développera nos ressources et qui fera du Nord-Ouest la province la plus riche, la plus influente du Canada.

A propos de l'"Evening Star", de Toronto, qui, l'autre jour, comparait Manitoba à la grenouille de la fable, et regardait la province comme "une espérance naissante," voici ce que lui répond l'"Echo du Manitoba".

"Bien amusante, aussi, cette dédaigneuse appréciation, sur le Manitoba "une espérance naissante" !

Une espérance qui, à l'heure actuelle, se traduit en réalités de bonne espérance sonnantes, pour le commerce du Dominion entier.

Une espérance, peut-être, les trente millions de minots de blé que le Manitoba a jetés sur le marché, l'année dernière ?

Espérances naissantes ? les milliers d'animaux qui affluent à Montréal, en route pour l'Europe.

Espérance naissante aussi ? les milliers de piastres que l'Est reçoit chaque année, en échange de ses produits manufacturés.

Allons, ce n'est pas sérieux, et puisque les gens de l'"Evening Star" paraissent affectionner les comparaisons batraciennes, ils nous permettront de leur rappeler l'histoire d'un autre grenouille, qui, à vouloir souffler pour égaler le bœuf, finit par éclater !"

Samedi dernier s'est terminée la grève des collecteurs de blé à Buffalo, laquelle semblait vouloir s'éterniser. Les hommes ont repris le travail lundi après avoir obtenu satisfaction à peu près complète sur toute la ligne. L'encombrement des quais et docks à blé commençait à devenir inquiétant. Quelques jours suffiront sans doute pour débayer le terrain. Le nombre des grévistes était de 3,000 environ.

Les dépêches d'Ottawa nous disent que l'Alberta ne sera pas divisé pour les élections prochaines. Nous croyons que le gouvernement eût du donner à l'Alberta une représentation plus proportionnée à sa population et nous espérons que F. Oliver notre député saura faire valoir nos réclamations à ce sujet.

TRAIT DE BON SENS.

Si nos habitants avaient tous autant de clairvoyance et de bon sens que les deux dont on m'a raconté le trait suivant, il est bon certain que nous n'aurions pas à déplorer le fléau de l'émigration aux Etats-Unis.

On raconte que dans une paroisse non loin de Montréal, un jeune homme de 18 ans, bon jusqu'alors et très laborieux, dit un jour à son père: Mon père, j'ai 18 ans, à cet âge il est temps de penser à s'établir. Jusqu'à présent je ne me suis jamais absenté de la maison, mais je vois tous les jeunes gens de mon âge sortir pour faire des promenades et des veillées; j'aimerais bien, moi aussi, y sortir un peu comme eux.

Je ne m'oppose pas à ce que tu sortes, dit le père, pourvu que tu te conduises en honnête garçon et que tu fréquentes des amis respectables, je ne te gênerai pas quand tu voudras sortir pour te récréer.

Oui, je sais que vous ne me gênez pas, mais vous savez qu'on va guère loin à pied pour se promener.

Mon garçon, il y a des chevaux à l'écurie, prends-en un quand tu voudras.

En effet, il y a des chevaux à ma disposition, dit le jeune homme, mais il faut un harnais et une voiture pour atteler le cheval.

Un harnais, une voiture ! mais nous en avons de convenables, je ne te défends pas de les prendre; que veux-tu de plus ?

Mon père, je voudrais un buggy comme les autres jeunes gens qui vont voir les filles.

Ah ! bien, pour cela, mon fils, tu ne l'auras certainement pas. Tu te serviras de ce que nous avons à la maison; mais je ne contracterai pas de dettes pour t'acheter une voiture et un harnais.

Puisque c'est comme cela, je vais aller gagner de l'argent ailleurs.

Tant que tu voudras, mon garçon, je ne m'y oppose pas. Souviens-toi que je ne t'envoie pas de la maison; si, plus tard, tu désires revenir, la porte te sera toujours ouverte; je te souhaite de réussir.

Le jeune homme partit pour les Etats-Unis où pendant deux ans il mangea de la vache enragée; puis un bon jour, comme l'enfant prodige, il se souvint du bon pain et du bon lard qu'il avait autrefois mangé à la table de son père. Après tout, se dit-il, je serai encore mieux chez nous qu'ici où je menace de végéter longtemps.

S'étant dit cela, il reprit le chemin de sa paroisse et alla frapper à la porte de son père qui le reçut à bras ouverts.

Le jeune homme se mit au travail se maria bientôt avec une bonne grosse fille d'habitant, sans avoir eu besoin d'un buggy pour obtenir sa main.

Aujourd'hui, ce jeune homme est devenu un excellent cultivateur laborieux et économe. Il a des enfants; se promet bien de ne pas écouter leurs caprices, si jamais ils veulent acheter des objets dont ils peuvent se passer.

LES ARCHIVES DE LA SCIENCE

LA DECOUVERTE DES ALLUMETTES PHOSPHOREES

Jusqu'à présent, deux Allemands, Roemer et Preschel, se disputaient l'invention des allumettes au phosphore. S'il faut en croire une revue de chimie allemande, d'après le témoignage même d'un ami de collège encore vivant, l'inventeur fut le Hongrois Janos Irinyi. Suivant, en 1835, à l'âge de dix-neuf ans, en qualité d'élève de l'Ecole polytechnique de Vienne, le cours de chimie du professeur Meissner, il aurait été très frappé de la réaction qui se produit lorsqu'on frotte ensemble du peroxyde de plomb et du soufre. Aussitôt l'idée lui serait venue que l'on pour rait augmenter fortement l'intensité de la réaction en remplaçant le soufre par du phosphore.

Il s'enferma dans sa chambre et on ne le vit plus les jours suivants. Désireux de le voir, son ami se rendit chez lui et après s'être annoncé, il reçut cette réponse: "Va-t-en, Schwab je fais une découverte." Quand Irinyi vint retrouver ses amis il avait les poches pleines d'allumettes qu'il frot tait sur les murs et qui toutes prenaient feu. Il les préparait en faisant fondre du phosphore dans une solution concentrée de colle et en agitant jusqu'à ce que la masse fut refroidie et que le phosphore fût finement divisé. Il mélangeait cette émulsion du peroxyde de plomb brun et trempait dans le mélange les buchettes qui avaient été préalablement plongées dans un bain de soufre fondu. Irinyi aurait vendu son invention 700 francs à un commerçant du nom de Roemer. On prétend qu'Irinyi vit encore dans le Sud de la Hongrie.

Mais d'après un autre journal allemand, l'inventeur des allumettes chimiques serait Jean Frédéric Kammerer, de Ludwigsbourg (Wurtemberg) qui aurait eu l'idée d'utiliser le phosphore pendant une détention de six mois encourue pour menées politiques en 1832.

L'inventeur n'aurait pas tiré grand avantage de sa découverte, malgré tous ses efforts. L'institution des brevets n'existait pas encore, de sorte que les concurrents surgirent de toutes parts. Pour comble de malheur la fabrication fut interdite en 1835 comme dangereuse.

Cette interdiction fut levée plus tard, quand l'exemple des pays voisins eut montré que les craintes étaient exagérées; mais l'inventeur, frappé par ce coup répété, avait perdu la raison. Il mourut en 1835 dans la maison d'aliénés de Ludwigsbourg.

Une visite.

Le Baume Rhumal, seul guérisseur votre bronchite. 60

Avis aux Creanciers

de
PASCAL SAVARD

Décédé.

AVIS EST PAR LES PRENEURS. Donne que par dire de l'Honorable Juge Rouleau en date du 2ème jour de mai, A. D. 1899, les créanciers et les autres personnes ayant des réclamations contre la succession du sus-mentionné Pascal Savard doivent dans le délai de quatre semaines après la publication de cet avis de transmettre les pleins détails de leurs réclamations, avec leurs noms, leurs adresses, avec un état des garanties (s'ils en ont), portées par eux, les vérifiant par une Déclaration Statutaire et les noms et les adresses de leurs avocats (s'ils en ont) à MM. Beck et Emery, avocats pour l'administration de la succession du dit défunt.

ET PRENEZ AVIS, qu'après l'expiration du délai susdit, l'administrateur aura la liberté de distribuer l'actif du dit défunt en aucune partie d'icelui entre les personnes y ayant droit, ne considérant que les réclamations dont il aura eu avis.

Daté à Edmonton ce 9 mai A. D. 1899.

BECK ET EMERY,

Avocats de l'administrateur.

F. S. MITCHELL,

Sec. 12, Tp. 54, Rang 25,
Bureau de Poste Edmonton.

A VENDRE.—Une Semence et Cultivateur "Wisner." Jeunes bœufs. Traies d'élevage.

Magasin Populaire

Le Magasin Populaire a toujours en main l'assortiment le plus complet et le plus à portée de toutes les bourses.

SES MARCHANDISES SECHES

Sont à des prix modérés et hors de compétition,

LES DERNIERES NOUVEAUTES

Sont reçues et étalées. Elles sont admirables d'élégance et de qualité.

ETOFFES A ROBES

Dans toutes les nouvelles nuances, tout ce qu'il y a de plus "Chic" pour costumes de printemps.

INDIENNES NOUVELLES

Un choix immense, ainsi que dans les
FLANNELLETES.

Assortiment complet de Hardes Faites et Chapeaux pour Hommes, Femmes et Enfants.

NOS EPICERIES sont des meilleures manufactures.

NOS PROVISIONS sont des plus fraîches et des mieux choisies. Venez nous voir.

LARUE & PICARD,

La Cie. Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITÉE.]

EDMONTON, ALTA.

Cette Compagnie ayant décidé, pour le présent, de ne s'occuper que de ses affaires de l'Est, Port Arthur, Fort William, etc., offre en vente au public d'Edmonton, SANS RESERVE, bien entendu, tout son stock de

GROCERIES, FERRONNERIES ET QUINCAILLERIE

Au prix courant.

Ne l'oubliez pas.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

Première Porte à l'Est du Magasin Blowey.

S. NANKIN, HORLOGER ET BIJOUTIER,

A UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Montres, Horioges, Argenteries et Objets d'Optique,

UN MOT AU SUJET DE RÉPARATIONS...

Il n'y a pas d'article aussi nécessaire qu'une montre. Elle règle nos affaires et est d'une très grande valeur ou sans valeur aucune. Une montre doit être réparée comme il faut ou est ruinée et des centaines de Montres ont été complètement ruinées par des réparations d'ouvriers inexpérimentés ou par des apprentis. Ayant travaillé à la table des réparations des Bijouteries et des Montres pendant 19 ans dans des boutiques en renom dans quelques unes de plus grandes cités d'EUROPE, des ETATS-UNIS et du CANADA et desquelles j'ai reçu des diplômes et d'excellents certificats pour mon habileté dans le travail des mécanismes prouvant que je suis maître dans mon art, j'ai fait de cette branche de travail une spécialité et j'y donnerai la plus scrupuleuse attention. Tout travail qui me sera confié sera exécuté avec promptitude et avec le plus grand soin, avec une garantie pour douze mois. Je ferai tout en mon pouvoir pour m'assurer la confiance de tous ceux qui me favoriseront de leur patronage. Un essai et vous en aurez la preuve.

Votre respectueux,

S. NANKIN, Horloger et Bijoutier pratique.

Magasin vis-à-vis le Bureau de Poste.

BAZAR ST PIERRE

SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Donnée par les dames et les demoiselles

JEUDI, LE 15 JUIN

PROGRAMME :

OUVERTURE, MUSIQUE.—

LES ESPIEGLERIES DE GODICHE.

COMEDIE EN 2 ACTES

PERSONNAGES :

La Mère Gervaise, (vieille avare).....	Mlle A. Hamel.
Rosine { nièce de la mère Ger-	" L. A. Renaud.
Paquerette { vaiss	" A. Delisle.
La Chevalière, (dame intrigante).....	Mlle Larocque
Godiche, (Servante de ferme).....	" Lambert.
Mandoline, (petite bohémienne).....	Mlle E. Lambert.
	" L. Delisle
Echalotte, Josa { Jeunes villageoises amies de Rosine et Paquerette.	" J. Hébert.
Mariote Fanchine {	" E. Larocque.
	" A. Renaud.
A la fin du 1 ^{er} Acte, Musique.	Mlle et Mde Chevigny.
Chanson.	Mde et M. L. Lovassieur et M. Bilodeau.
Portes ouvertes à 7.30 hrs. p. m.	Lever du Rideau à 8 hrs p. m.

ADMISSION 25 CENTS.

NOUVEAU MAGASIN AU VIEUX POSTE

Forbes et Cie.

Marchands Généraux.

Epiceries de choix, Fruits, Noix Spécialité pour les fêtes de Noël. Nos prix méritent l'étude de la clientèle.

Venez nous rendre visite.

FORT SASKATCHEWAN, ALTA.

Chapeaux! Chapeaux!

Le plus bel assortiment de Chapeaux de la ville. Chapeaux de printemps et d'été pour Dames et Enfants avec garnitures dans les derniers goûts.

Prix 25 cents en montant.

Aussi Corsets faits d'après les modèles les plus récents.

Une visite est sollicitée.

DLLE CHARBONNEAU,

La seule Modiste parlant le Français à Edmonton.

ENFANT. POURQUOI PLEURER.

Enfant, pourquoi pleurer puisque sur ton passage.
On écarte toujours les ronces du chemin.
Une larme fait mal sur un jeune visage.
Cueille et tresse les fleurs qu'on jette sur la main.

Chante, petit enfant, toute chose a son heure.
Va de ton pied léger, par le sentier fleuri.
Tout paraît s'attrister si tôt que l'enfant pleure.
Et tout paraît heureux lorsque l'enfant sourit.

Comme un rayon joyeux ton rire doit éclore.
Et l'oiseau doit chanter sous l'ombre des berceaux.

Car le bon Dieu, là-haut, écoute des larmes.
Le rire des enfants et le chant des oiseaux.
Ajaccio, 1880.

GUY DE MAUPASSANT.

NOTES LOCALES.

Ne pas oublier le bazar de St Pierre le 15 courant.

M. J. E. Beauchemin est parti pour Sorel P. Q., samedi matin.

Voir l'annonce de la soirée dramatique et musicale à St-Pierre, jeudi le 15 courant.

M. B. Trudel de la maison Chaput Fils & Cie de Montréal est descendu à l'Alberta.

Il y aura mardi soir une assemblée dans les salles de l'Hôtel de ville pour faire les arrangements pour la fête de la Confédération. Qu'on se le dise!

Le Département des Travaux Publics de Regina demande des soumissions pour la construction du Pont Wilson. Voir l'annonce dans une autre colonne.

M. X. St. Jean nous arrivera cette semaine pour s'établir à Edmonton; il occupera la maison qu'il s'est fait récemment bâtir à l'ouest des magasins de la Baie d'Hudson.

L'«Echo de l'Ouest» vient d'entrer dans sa dix-septième année. Nos félicitations sincères au vaillant confrère qui défend si bien notre langue, nos croyances et nos traditions.

On vient chercher Jean Hiroux pour le conduire à l'échafaud.

—Du courage, mon ami! lui dit le directeur de la prison, le moment est venu de payer votre dette à la société. Jean Hiroux, vivement:
—Je me déclare en faillite!

L'ingénieur du Département des Travaux Publics de Regina ira visiter probablement le tracé projeté des prolongements du grand chemin de St-Albert et Morinville, jusqu'à l'intersection du chemin de la Réserve Alexandre et qui se rend Athabasca Landing.

Il nous fait plaisir d'annoncer que La Banque Jacques Cartier a déclaré une dividende de 6 0/100 pour le dernier exercice. C'est là une preuve de bonne administration et de la solidité de cette institution. Nos félicitations aux directeurs de la Banque et à ses officiers.

Les membres du chœur de l'église St Joachim, ainsi que les personnes qui désirent joindre le chœur sont priés de se réunir jeudi soir vers 8 heures à la salle C. M. B. A. pour affaire importante.

Qu'on n'y manque pas.

J. BILODEAU.
Directeur.

M. François Lemoine, l'entrepreneur des piliers du pont d'Edmonton est arrivé par le train de vendredi soir et il est descendu à l'Alberta. Le but de son voyage est de faire certains arrangements pour la Cie Dominion Bridge qui doit faire la superstructure en fer M. Lemoine est reparti mardi matin pour le Lac Manitoba où il est à faire les creusements du canal de la rivière Fairford. Succès et bon voyage.

Les membres de la Commission du Traité de l'Atabasca et de la Rivière la Paix ainsi que les commissaires des serifs des Métis sont partis lundi midi. Un détachement de 24 hommes de police accompagne le parti, sous le commandement de l'inspecteur Snyder. L'Hon. M. Ross est parti mardi par la route de terre du Fort Assiniboine en compagnie de MM. Secord, McCauley et Kirkpatrick. A tous, nous souhaitons plein succès et un heureux voyage.

Les Commissaires de Licence ont accordé les licences d'hôtel et de gros aux personnes suivantes: Jackson et Grieson, H. Héu, J. Goodridge, Mats et Muller, J. B. Mener, Cristall, Cie de la Baie d'Hudson, Edmonton, W. H. Sheppard, Th. Mallette, Wm. Brunelle de Strathcona, B. F. Boyce de Leduc, Delia Anderson Frank Hamilton de Wetaskiwin, Stephen Wilson de Red Deer, G. L. Lundy de Innisfail, F. Mariaggi Fort Saskatchewan, Théophile Lamoureux, F. Perron, Chevigny & LaRoque de St-Albert, Dulanage et Inskip de Lacombe.

Il reste encore trois applications à considérer.

M. A. de Fonvent du Lac Ste Anne est de passage en cette ville.

Les passagers sont arrivés ici vers minuit. Parmi eux se trouvaient M. P. Nolan avocat de Calgary. B. Trudel de la maison Chaput Fils & Cie, Wynne inspecteur de licence.

▲ L'office divin de dimanche dernier les membres du chœur ont reçu les félicitations du R.P. Lacombe au sujet de leur bon travail et de leur dévouement. Ce n'est que justice.

Un accident dont les conséquences auraient pu être très sérieuses a eu lieu sur la ligne de C. & E. lundi vers six heures. Le pont de Black Mud a cédé au moment où le train venant d'Edmonton passait. Le char de la malle a été réduit en miettes et un char de Galiciens a aussi été très endommagé. Les passagers ont échappé presque miraculeusement à la mort. C'est là un des accidents qui deviendront plus fréquents si la Cie du chemin du C.P.R. ne prend immédiatement les mesures.

ST ALBERT.

Grande fête à St-Albert à l'occasion des noces d'argent de Sa Grandeur Mgr Emile Legal.

L'hôtel St-Albert sera bientôt terminer, c'est une magnifique bâtisse qui fait honneur au village.

Mme Janvier Lirondelle est décédée le 28 mai, elle a été inhumée à St-Albert le 30. *Requiescant in pace.*

Mme Alphonse Lamoureux de New-Lunnon, est en promenade chez ses parents M. D. Chevigny, depuis quelques jours.

Plusieurs de nos villageois, encouragés par l'exemple de M. Chevigny, se proposent eux aussi de continuer d'augmenter le village en se faisant construire de jolies résidences dans le cours de l'été.

Le 23 de mai était un grand jour pour les citoyens de St-Albert et des environs, de l'occasion du 25ème anniversaire de sacerdoce de Sa Grandeur Mgr. Emile Legal, et aussi de sa fête patronale. A neuf heures, messe solennelle chantée par sa Grandeur lui-même. Il y eut du beau chant comme toujours en pareil circonstance; les Révérentes Sœurs savent l'exécution. Salut solennel et sermon par le Rév. Père Leduc, à 6 1/2 heures et après le salut un magnifique concert donné par les enfants à l'école publique de St-Albert, la salle était remplie de monde venu des quatre coins de la paroisse.

Que l'écho de cette jolie fête demeure longtemps dans notre mémoire.

MORINVILLE.

Les Terres du C.P.R. se vendent très rapidement. Avis à qui de droit.

Les MM. Calage et Letorneau arrivés récemment en ce pays et fixés à St-Albert, ont eu la douleur de perdre chacun un jeune enfant. Nos condoléances aux familles éplorées.

Les semences sont terminées; avec la pluie bienfaisante et le chaleur qui l'accompagne, nous verrons dans quelque temps de jolis champs de blé et d'avoine à faire envie de plus exigeants.

Par contre nous avons le plaisir de vous annoncer que MM. Riopel Labrie et Gaudette sont les heureux pères de chacun un bébé qui ne demandent qu'à grandir pour renforcer les rangs de nos futurs colons.

Encore une nouvelle famille M. Tailleur de Ripon P. Q. qui est venue se fixer parmi nous en achetant un quart de la compagnie C. P. R.

En avant mes amis nous avons encore un certain nombre de terres à prendre et nous voudrions que les canadiens en profitassent.

Morinvilleais.

BEAUMONT.

M. le curé Ethier est allé dimanche dernier à Leduc.

Le grain a une belle apparence et tout fait présager une abondante récolte.

Nous aurons bientôt le téléphone entre Beaumont et Edmonton. Ce sera un grand avantage pour tout notre «settlement».

La première communion de nos enfants aura lieu le 11 juin courant. 16 enfants des deux sexes suivent les exercices du catéchisme.

Nous avons dans la paroisse plusieurs veufs qui ne demanderaient pas mieux que de convoler en nouvelles noces. Nous signalons ce fait à l'attention de M. l'abbé Morin, qui pourra en tirer profit dans son travail de recrutement de bons colons.

M. L'Aventure, colon déjà établi parmi nous a acheté 1/2 du C. P. R. et deux quarts de M. Norris d'Edmonton: ces terres sont à 2 milles de l'Eglise.

«Beaumont.»

Vient de paraître l'ART DE CONNAÎTRE ET SOIGNER LES MONTRES ET LES PENDULES, guide pratique utile à tous, un volume de 325 pages, 105 gravures, 1 fr. en timbres ad. JUNIUS GONDY.

HORLOGER BESANCON FAINE.

A PROPOS D'AGRICULTURE**Contre l'émigration**

Le Dr Brisson directeur de la société de colonisation et de rapatriement, à Montréal, parle comme suit: «Le grand remède à ce malheur national est l'éducation. Il faudrait d'abord faire poir à notre population la divinité de l'état d'agriculture et lui en démontrer tous les avantages, c'est là ce qui incombe aux éducateurs de l'enfance. C'est pourquoi l'on devrait préparer un bon programme d'études dans lequel l'enseignement de l'Agriculture, surtout à la campagne, aurait la première place. Il faut le travail de 20 ans pour former une génération, et celui de tout un siècle pour transformer un pays.

«Il serait très bon d'engager les cultivateurs à embellir les demeures et tout ce qui les entoure; de cette façon l'on arriverait à faire aimer aux enfants les lieux où ils sont nés et d'où ils ne s'éloigneraient que bien plus difficilement. L'amélioration des chemins devraient être plus complète. L'établissement d'industries domestiques, si fécondes en richesses de toutes sortes dans les pays européens opéreraient beaucoup de bien parmi nous. Enfin il faudrait une campagne bien dirigée par le clergé et la classe dirigeante en général pour arrêter partiellement cette malheureuse émigration des nôtres.

Soyons confiants.

La consommation est combattue avec succès par l'emploi de Baume Bhumal. 59

SOMMISSIONS POUR UN PONT**AVIS.**

DES SOMMISSIONS ADRESSEES au Commissaire des Travaux Publics et endossées «Soumissions pour la construction d'un pont, seront reçues jusqu'au dix-neuvième jour de juin prochain pour la construction et la completion d'un pont traversant la Rivière Sturgeon, à la Traversée Wilson, sur la Section 10, Tp. 55, R. 34, l'Ouest du 24 Méridien.

Les plans et les spécifications pour les travaux proposés peuvent être vus chez M. W. R. Gibbons, inspecteur local, New-Lunnon.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque de banque accepté ou un Mandat Express payable au soumissionnaire pour 5 0/100 du montant de la soumission laquelle somme sera confisquée si le soumissionnaire nommé refuse de faire un contrat convenable pour ces travaux ou ne complète pas l'ouvrage.

La plus basse de toutes soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Département des Travaux Publics, J. S. DENNIS, Député Commissaire des Travaux Publics.

Reduction SpecialeAU
PRIX COUTANT.

Vu que nous avons loué notre vieux magasin, et que nous nous trouvons dans l'impossibilité de placer notre Stock de Chaussures, Papier à tapisser et vaisselle dans le nouveau, nous avons décidé de vendre ces trois lignes au prix coutant.

Aussi nous venons de recevoir un bel assortiment d'Etouffes à Robes, Tweeds, Hardes faites et Chapeaux pour messieurs.

Nous avons aussi en stock les meilleurs Tabacs Canadiens sur le marché tels que Quesnel, Havane, Kentucky. Rendez-nous une visite et vous saurez reconnaître les avantages que vous pouvez en retirer.

GARIEPY & CHENIER**EDMONTON GRANOLITHIC WORKS.**

Manufacturiers de Monuments en Marbre, Pierres Funéraires, Parquets en Tuile, Dessus de tables et de comptoir, pierre à bâtir.

Demandez nos prix avant de donner vos commandes ailleurs.

ARMSTRONG & PARSONS, Bâtisse Columbia, Avenue Jasper.

TROUVE.

Un étalon brun, tache blanche dans le front le boulet et la patte droite de derrière blanche, âgé de 2 à 3 ans. A la résidence de CHARLES PARADIS.

30 mai, 1899.

LAMOREUX, P. O. S. O. K. INC.—2 Tp. 25, Rg. 23, W. 40.

G. H. I. BOSSANGE,
LIBRAIRE-PAPETIER,

En Face du Bureau de Poste.

Livres } d'Ecole,
de Comptes,
de Lecture.

Articles de fantaisie pour Cadeaux.
Papier de Tapisserie à prix réduit.
Grand assortiment de Jouets, Violons, Guitares, Accordéons, Banjo, Flutes etc.

**CHEVAUX A VENDRE!**

N'oubliez pas que M. Jos. Larose, d'Edmonton-Sud, a toujours en quantité des Chevaux pour les cultivateurs. Conditions faciles.

J. LAROSE.

JULES CHAVE.**FORGERON.**

A l'honneur d'informer les cultivateurs de St-Albert et des paroisses environnantes qu'il a été nommé agent pour les célèbres Instruments Agricoles de la Manufacture de Frost & Wood, de Smith's Falls, Ont. Toujours en mains un assortiment complet de Binders, Drills, Charrues, Moissonneuses, Wagons, buggies, Etc.

JULES CHAVE,

St-Albert, Alberta.

A. E. VOYER

Agent pour la

Machine à riveter «Entreprise»
Machine à tricoter
Et Clarigraphie «Odell»

**N. LEGLER.****BOUCHERIE CANADIENNE**

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de Bœuf, Lard, Veau, Mouton, Dry Salt er Breakfast Bacon, Saucisse de lard et de Boulogne, Volailles et Poisson. Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits.

ASSURANCES

La «Manufacturers Life»
La «Ontario Accident»
La «Norwich Union Fire»
La «Caledonian Fire»

W. H. COOPER,

W. MAT. AIKEN.

Bureau—Bâtisse dn.u Bulletin

FROST & WOOD.

Nos célèbres «Disc-Harrows» nos Binders «Champion» n'ont pas de pair sur le marché!

Nos Buggies de la célèbre Compagnie Heney sont les meilleurs; ils sont expédiés directement de Montréal.

Nos fameux wagons Woodstock sont incomparables.

En vente chez FROST & WOOD.

Agents à Edmonton.

Kelly & Beals.**COMPAGNIE**

DE LA

BAIE D'HUDSON,
(INCORPORÉE 1670)

Marchandises de Choix.

Prix Réduits,

Attention Polie,

Livraison expéditive.

Nous ne sollicitons pas votre patronage à cause de nos 220 années d'expérience, quoique cette longue gestion de notre commerce et de nos affaires fournissent à l'acheteur ample garantie de bonne foi et d'un juste traitement; cependant, comme nos affaires sont conduites d'après les meilleurs principes du commerce, et comme nous étudions continuellement les besoins de notre clientèle, nous sommes dans la meilleure position pour mettre devant vous des marchandises choisies aux prix les plus bas.

Assortiment complet et général

Marchandises Sèches,

Vêtements,

Provisions et Accessoires pour Mineurs,

Souliers et Chaussures,

Tapis et Rideaux,

Prelats et Linoleum

Valiselle et Verreries,

Epicerie,

Vins, Liqueurs et Cigars.

Le tout de valeur garantie.

Au Magasin de la

BAIE D'HUDSON.**STOVEL & STRANG,**

FERRONNERIE & QUINCAILLERIE.

Gros et Detail.

Peintures,
Huiles,
Vitres,
Poêles et Fourneaux.

Notre assortiment est maintenant complet. Venez et comparez nos prix.

STOVEL & STRANG,

Rue Principale Edmonton.

A. Cristall,**MARCHAND DE LIQUEURS**
EN GROS.

A l'ancien Magasin de Jas. Gibbons

Un assortiment complet et choisi de

Rye,

Brandy,

Scotch Whiskey,

Vins, Etc., Etc.,

Aux prix les plus réduits.

Les meilleures valeurs pour le même argent.

Desire Rivest**BARBIER-COIFFEUR.**

Salon—21ème Porte à l'Ouest de

C. Gallagher.

EDMONTON, Alberta.**EINTURERIE D'EDMONTON**

F. MAYERHOFER, Propriétaire

Près des Ateliers de la Cie Electrique.

Toute commande promptement exécutée et ouvrage supérieur garanti.

LE REMORDS DE MELLE O.

Tous les samedis, les Piédoux recevaient à dîner une dizaine d'amis, toujours les mêmes. C'étaient, comme eux, de notables commerçants du quartier Saint-Denis; car aujourd'hui encore le monde des affaires a gardé sa classification d'il y a cinquante ans, et ne vous avisez pas de confondre les négociants du Sentier avec les boutiquiers du Marais, pas plus qu'avec les commerçants de la rue Saint-Denis, auxquels appartenaient les Piédoux, merciers en gros. Ce soir-là, comme les précédents, la conversation ne tarda pas à tomber sur les domestiques. A partir de ce moment, les hommes n'eurent plus qu'à se taire. Ces dames se mirent à exécuter les variations d'usage sur leur thème favori, et nous vîmes défiler l'inévitable série des parassesses, des voleuses, des malpropres et des débauchées dont, à les en croire, se composent exclusivement l'armée des servantes. Je ne sais, en vérité, pourquoi, mais je commis l'imprudence de me mêler à la bataille.

—Voilà, dis-je, une bonne qui se présente chez vous. Après examen de ses certificats, formalité illusoire puisqu'il est admis qu'on ne refuse jamais de les donner bons, vous l'interrogez et déjà, au jeu de votre physionomie, au ton de votre voix, se manifeste une défiance instinctive; vous la supposez capable de tout. Si simple qu'elle soit, elle le comprend. Mais il faut vivre, elle accepte, se promettant bien, à la première occasion, de quitter la place. Comment exiger du dévouement d'une fille dont le bon vouloir se trouve ainsi paralysé dès le début?

—Ah! je vous conseille de prendre leur défense! s'écria Mme Dufer, ma voisine. Est-ce que les messieurs y entendent quelques choses? Vous ne savez pas même ce que c'est qu'un domestique.....

—Je ne prétends pas les défendre, et je crois, en effet, que la plus grande ne vaut pas cher. Mais, dans le nombre, il y en a certainement qui ont une bonne nature. Il s'agit de ne pas l'étouffer par des remarques malveillantes, des paroles blessantes, des reproches continuels à propos de n'importe quoi. Si vous aviez vous-même à obéir à un maître aussi difficile, vous ne résisteriez pas une journée au traitement et au premier dîner vous le coifferiez avec la soupière.....

Le mari s'avisa de rire. Elle ne lui mâcha point ce qu'elle pensait de lui, et me tourna le dos en disant qu'il y avait partout des gens pour s'occuper de ce qui ne les regarde pas. Or, elle méritait sa réputation de médiocre de chacun, de rudoier sans cesse le meilleur époux et de changer d'opinions et d'amitié à propos de bottes. Avec ce caractère de girouette, cette humeur bataillonne, quelle domestique pouvait-elle espérer conserver plus d'une semaine?

—Vous n'avez donc jamais eu besoin d'eux? me demanda d'une voix de marinade Mme Lerat, une grande sèche aux lèvres pincées.

—Mais si. C'est pourquoi je me permets d'en parler, et je me demande si, parmi ceux que j'ai jugés indignes, quelques-uns ne le sont pas devenus par ma faute.....

—C'est admirable! On vous volait et c'était vous le coupable!...

Elle, on l'avait volée toute sa vie. Du moins elle l'affirmait.

—D'ailleurs, conclut-elle, la preuve que les domestiques sont des canailles, c'est que, quand on peut s'en passer, on se sert soi-même. N'est-ce pas mademoiselle O.....?

Mlle O... interpellée de la sorte, était une vieille fille charmante, spirituelle et bonne. Elle se nommait Olympia, mais de tout temps, aussi bien dans sa maison de commerce que dans les familles où elle fréquentait on l'appelait que Mlle O...

—Moi, c'est bien différent, répondit-elle exhalant.

—En quoi, différent?

La vieille demoiselle réfléchit un instant, puis, comme si elle se décidait à évoquer un souvenir douloureux et lointain, elle nous raconta l'étrange histoire que voici:

—Un jour, il y a bientôt vingt ans ne cela, une fille se présenta chez moi en qualité de cuisinière. Marie Méchin.....

—Marie Méchin? fit un convive. Il me semble que ce nom ne m'est pas inconnu.

—Peut-être bien; tout à l'heure vous serez fixé. Cette Marie Méchin arrivait de province où elle avait servi longtemps. Ses certificats ne laissaient rien à désirer. Ses maîtres, le comte et la comtesse de Thérécourt n'avaient eu qu'à se louer de son honnêteté, de sa complaisance, de son dévouement. Ils vantaient sa cuisine et déclaraient qu'ils ne se seraient jamais privés d'un si excellent sujet, si ce modèle de serviteur avait consenti à les suivre à l'étranger, où leurs intérêts les obligeaient à se fixer. Le petit interrogatoire que je lui fis subir quand même corroborait tous ces renseignements et je l'engageai séance tenante.

Dès le lendemain, je constatai que j'avais mis la main sur une perle. Elle possédait toutes les qualités qu'on recherche en général chez un domestique, et chaque jour elle acquiescait à mon service. J'étais dans l'enchantement: il me semblait que cela ne pouvait durer. En effet, au bout d'une quinzaine de jour, elle tomba gravement malade et dut s'aliter. Mon médecin vint la voir chaque matin pendant plus d'un mois, et de mon côté, je la soignais de mon mieux. Tout le temps qu'elle fut en danger de mort, je passai une partie de la nuit à son chevet et je vis encore l'expression indéfinissable de ses yeux quand elle les rouvrit pour la première fois et qu'elle me vit près de son lit. A mesure que sa convalescence faisait des progrès, elle se rendait compte de la sollicitude presque maternelle que je n'avais cessé de lui témoigner et m'en remerciait en pleurant. Certes, je n'avais mis aucun calcul à mon dévouement; il me paraissait tout naturel d'assister une brave fille en pareille circonstance. Cependant, je l'avoue, quand sa guérison fut complète, je me réjouissais en passant qu'à son tour elle voudrait me montrer sa reconnaissance, et que, tout en accomplissant mon devoir, je m'étais assuré la récompense qu'il obtient si rarement ici-bas. Aussi jugez de ma stupéfaction lorsque à peine levée, elle m'annonça qu'elle me quittait.

—Comment! lui dis-je. Vous me quittez, après ce que je viens de faire pour vous? Et pourquoi, si vous tenez à...

—Que madame n'insiste pas... Tout ce que je peux dire à madame, c'est qu'il m'est impossible de rester chez elle.....

J'étais hors de moi. Je la traitais d'ingrate, je lui rappelai le moi que j'avais passé près d'elle, comme près d'une amie, comme près d'une parente. A tous mes reproches, elle ne répondait qu'en pleurant. Et plus je m'obstinais à exiger une explication, plus elle semblait bouleversée, terrifiée. Enfin, sur un mot arraché par la colère et le dégoût, elle s'essuya les yeux, me regarda d'une façon que je n'oublierai de ma vie et me dit gravement:

—Madame je m'en va parce que j'ai été placée ici pour vous faire assassiner.....

Nous étions tous sous le coup d'une émotion violente, Mlle O... continua:

—Je passe sur le trouble où me jeta cette confession..... Une demi-heure après, Marie Méchin partait. Je me taisais enfermée dans ma chambre. Nous n'avions plus échangé une parole..... Une année s'écoula. Un matin, je lus dans mon journal qu'une dame âgée avait été étranglée dans son lit, rue de Lisbonne. L'assassin était arrêté. La police recherchait un domestique, Marie Méchin, qui avait disparu et qui était évidemment le complice du meurtrier.

—On l'a retrouvée, j'espère! demanda Mme Piédoux.

—Jamais, répondit Mlle O.....

Et promenant autour de la table un regard très calme, elle ajouta, non sans une certaine bravoure:

—Heureusement.

Il y eut un silence gêné.

—Ah! fit Mme Lerat, la grande sèche, tout cela ne serait pas arrivé si vous l'aviez fait arrêter, quand elle vous a avoué qu'elle était la pourvoyeuse d'une bande!

—La faire arrêter? s'écria Mlle O... J'ai bien des regrets depuis cette horrible aventure de la rue de Lisbonne, mais, au moins, jour de Dieu! je n'ai pas le remords d'avoir songé une minute à cette vilénie.

Alors le convive auquel le nom de Marie Méchin avait rappelé quelque chose:

—Je me souviens à présent... Une jolie fille, brune? Nous l'avons eu à la maison, mais elle ne faisait pas l'affaire de ma femme. Ah! c'est elle qui fut de Lisbonne! Moi qui lui avais donné un certificat microbolant!

Montjoyeux.

AU JOUR LE JOUR.

Quel fracas d'éloquence nous arrive d'Ottawa! Quinze jours durant, le débat sur la réponse au discours du Trône a coulé à pleins bords, de trois heures à minuit. Demander-vous quelle puissance d'attention il faut à qui est orateur, pour suivre, sans s'égarer à le troubler, ce long flot de paroles? Sir Charles Tupper a ouvert la lutte avec un redoublement de cette vigueur qu'on a toujours louée en lui. Il n'a laissé aucun coin du tableau sans y mettre un point noir. Sa critique s'est attaquée à tout. Il ne s'est point arrêté un instant aux demi-assentiments qui échappent parfois à des orateurs moins convaincus et qui laissent entrevoir qu'à l'épreuve, ils eussent peut-être eux-mêmes commis quelques-unes des fautes qu'ils blâment.

Pour lui répondre, M. Laurier a haussé le ton ordinaire de son éloquence plutôt sereine, et ajouté une corde d'airain à sa lyre. Alors on a vu s'éveiller les échos des vieilles

luttas.

Puis, la tempête a gagné l'Ouest et atteint le Klondyke, Sir Hibbert Tupper a dirigé l'assaut, et le Ministre de l'Intérieur, M. Sifton, soutenu le choc, de façon tous deux à faire honneur à leurs armes.

Le combat a continué et reprendra maintes fois. La session s'annonce comme devant être longue. Des cinq sessions qui composent d'ordinaire un Parlement, celle-ci est la session intermédiaire entre celles qui suivent la prise de possession du pouvoir et celles qui préludent à la bataille électorale; c'est la grosse session, celle où le gouvernement donne toute sa mesure et achève son édifice politique.

Le parti libéral, si longtemps dans l'opposition, avait à poser ses assises au pouvoir et à composer son programme de gouvernement. A Ottawa comme à Québec, on sait aujourd'hui ce qu'il est et ce dont il est capable. Amis et adversaires sont fixés sur ses desseins. Dans les grandes lignes, il maintient et développe l'œuvre fondée en 1867.

Quel était ce dessein? Faire du Canada une puissance étroitement affiliée à l'Angleterre, mais libre; indépendante des Etats-Unis, quoique amie; comptant en réalité sur elle-même principalement.

Depuis le jour où le sort nous a détachés de la France, nous avons suivi cette voie avec persévérance, et nous nous sommes unis entre provinces lorsqu'il nous a semblé que cette union nous donnerait seule la force nécessaire pour atteindre le but visé. Laisser à chaque groupe provincial son autonomie, ne point troubler ses habitudes et ses libres allures, tout en conférant à la masse plus de cohésion et conséquemment la force qui faisait défaut aux efforts isolés, telle a été la pensée qui domine cette phase de notre histoire.

L'essentiel est qu'il n'y ait point de divergence entre nous sur le fond des choses, et que tout le monde soit d'accord à penser que l'édifice est parfait. Que pourrions-nous en effet y ajouter pour augmenter les facilités qu'il offre au développement de notre jeune pays, et à la sécurité de nos vieilles institutions? Une union législative plus complète, une uniformité plus entière, ne ferait qu'altérer la physionomie de l'Etat central sans amener la fusion intégrale des éléments divers qui forment le pays. Les provinces se resteraient fidèles à elles-mêmes; elles garderaient leurs frontières naturelles. Leurs traditions sont trop fortes pour s'effacer. Les provinces maritimes, Ontario, Québec, sont des groupements définitifs.

Il n'y a que l'Ouest qui puisse dans sa formation nouvelle admettre des modifications profondes. Les autres provinces en grandissant resteront à peu près ce qu'elles sont, bien reconnaissables aux traits qu'elles tiennent chacune de leur origine; rapides en leurs progrès, lentes et réservées en leurs mouvements; ne sacrifiant pas le passé à l'avenir, gardant à jamais son empreinte.

HECTOR FABRE.

VARIETES.

RECITS PATHEWAYS

Un journal australien, le "Melbourne Argus" a vu un homme sortir du cimetière et s'élancer chez le fabricant de tombeaux.

Le Client.—Il me faut une pierre superbe, du porphyre, des anges sculptés dans du carrare, une inscription en lettres d'or.....Combien cela me coûtera-t-il?

Le Marbrier.—Pour quelle tombe?

Le Client.—Pour celle de ce pauvre Thomas Jenkins.

Le Marbrier.—Tiens! Voilà trois ans qu'il est enterré et personne ne s'est jamais occupé de sa sépulture.

Le Client.—Je l'ai bien vu. Allons dites vite combien.

Le Marbrier.—En chiffres ronds 25-000 francs.

Le Client.—Bon. Et une renommée en bronze avec une trompette en or massif?

Le Marbrier.—Ce serait d'un bel effet.....

Le Client.—Je ne vous demande pas votre avis, mais votre prix?

Le Marbrier.—Cent mille francs.

Le Client.—(tirant son carnet de chèques).—Donnez-moi une plume. Je vais vous payer d'avance.

Le Marbrier. (rayonnant).—Monsieur est sans doute un parent du défunt!

Le Client.—Non.

Le Marbrier.—Alors monsieur devant avoir en lui un ami dévoué!

Le Client.—Je ne l'ai jamais connu.

Frederic Fitzgerald,

Marchand de Tabacs.

Cigares, Cigarettes et Tabacs de qualité supérieure importés ou domestiques. Grand assortiment de Pipes, Montures de pipes, Porte-pipes, Porte-Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pots et Bagues à Tabac, Articles de Pumeurs, Boîtes à Allumettes, Pastilles "Cachous," Etc. Aussi assortiment de Canifs, Musique à bouche, Cartes à jouer, Compteurs pour le Whist, Etc., Etc. Seul Agent à Edmonton pour les CIGARETTES JAPONNAISES de Kimball, et pour le parfum "VIOLETTE D'ITALIE." Journaux de Montréal, Toronto, Winnipeg et Chicago en vente. Agent pour la "Presse" de Montréal. Vis-à-vis la Banque-Jacques-Cartier. EDMONTON ALBERTA.

P. Wagner,

TAILLEUR FASHIONABLE

Satisfaction garantie. Ouvrage de qualité supérieure. EDMONTON.

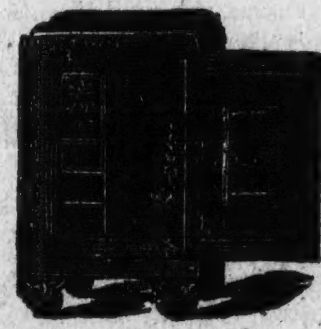
Vin Mariani,

est nourrissant, renforçant, soutenant et rafraichissant; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatigue et améliore l'appétit.

Il renforce l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enrichit le sang, repose les nerfs, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Seuls Agents pour le Canada. Lawrence A. Wilson & Co. MONTREAL.



T. FRENETTE

MANUFACTURIER DE

Coffres-Forts

PORTES DE VOUTES.

372 RUE CRAIG 372 MONTREAL.

Ouvrages en fer et réparations faites avec soin des prix modérés. Succursale à St. Albert, Alberta. PHILIPPE FRENETTE

LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts—Littérature—Sciences Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.

PRIMES.

Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde Illustré" peut gagner de \$1.00 à \$50

Abonnement, payable d'avance:

1 an.....\$ 3 00
6 mois..... 1 50
4 "..... 1 00

BERTHAUME & SABOURIN, 42 Place Jacques-Cartier, Montréal

DUPLESSIS & BAUDIN

Carrossiers et Forgerons.

M R Duplessis vient de prendre comme associé M Baudin, un excellent forgeron, dont la spécialité est surtout le ferrage des chevaux.

M Duplessis sollicite de nouveaux amis de lui continuer les encouragements qu'il a toujours reçus d'eux. Il est prêt à donner complète satisfaction à tout le monde.

DUPLESSIS BAUDIN.

CATRE PROFESSIONNELLES

AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Bâtisse Gallagher Edmonton. M. Villeneuve est aussi avocat au Barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau, Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impériale du Canada. N. D. BECK, C.R. E. C. EMERY, Avocat de la Couronne. Argent de particuliers et de Cies. à prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats, Bâtisse du Bulletin, Edmonton, Alta, T. N. O. J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON

H. C. TAYLOR, M.A., L.L.B. Avocat, Notaire, Solliciteur Etc. Bureau: Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta, T.N.O.

P. L. McNAMARA, Avocat, Notaire, Bureau: Bâtisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques Cartier.

DR. A. H. DESLOGES, Médecin-Chirurgien St. Albert, Alta.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien. Consultations de 2-4 p.m., 7-8 p.m. Téléphone No. 35. Bureau, Rue Principale, vis-à-vis l'entrepôt Massey-Harris.

E. A. BRAITHWAITE, M.D. Bureau à sa résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

J. D. HARRISON, M.D., C.M. Bureau et résidence, 2me porte à l'ouest de la Banque Impériale.

THE GRAND CENTRAL.—Côté Sud de l'Avenue Jasper, vis-à-vis la Banque Impériale Hôtel de 1ère classe. On y parle, allemand français. Ecurie de louage, de pension. MATZ & MULLER, Propriétaires.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.—Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de M.M. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en général tout le confort possible. Table excellente; salles d'échantillons; écurie de louage. La diligence de l'Hotel est ou débarcadère à chaque train. JACKSON & GRIERSON, Propriétaires

HOTEL QUEFNS, Edmonton.—Hotel de première classe sous tout rapport. Diligence de l'Hotel à chaque train, gratuitement. Salles d'échantillons libres. WHITE & BÉLIVEAU, Propriétaires.

HOTEL JASPER. Le seul Hotel en briques d'Edmonton. Table excellente. Pension à la semaine ou à la journée à des prix modérés. Salles d'échantillons; Ecurie de louage et de pension. J. GOODRIDGE, Propriétaire

HOTEL WINDSOR, St. Albert, Alberta. Hotel de 1ère classe sous tout rapport. Salles d'échantillons. Pension à la semaine ou au mois à des prix modérés. Ecurie de louage et de pension. FLEURY PERRON, Propriétaire.

Spécial.

Pour cause de dissolution de société j'offre au Public des avantages spéciaux et nombreux, dans les lignes suivantes:

Fourrures, Habillements, Linge de dessous, Chaussures, Marchandises en Caoutchouc, Etc., Etc.

Venez de bonne heure et vous aurez un bon choix, car cela ne durera que trente jours.

H. SIGLER,

(Successeur de Sigler & Crystal.) Avenue Jasper, Vis-à-vis la Block Gallagher.